



**HAL**  
open science

# Quels enjeux socioéconomiques pour une alimentation durable ?, AgroParisTech

Pierre Levasseur

► **To cite this version:**

Pierre Levasseur. Quels enjeux socioéconomiques pour une alimentation durable ?, AgroParisTech. École d'ingénieur. France. 2022. hal-03744751

**HAL Id: hal-03744751**

**<https://hal.science/hal-03744751>**

Submitted on 4 Aug 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Quels enjeux socioéconomiques pour une alimentation durable ?

Pierre LEVASSEUR, UMR SADAPT, INRAE, AgroParisTech, Université Paris-Saclay

2<sup>e</sup> Année – AgroParisTech - 2021/2022 – Module « Alimentation durable »

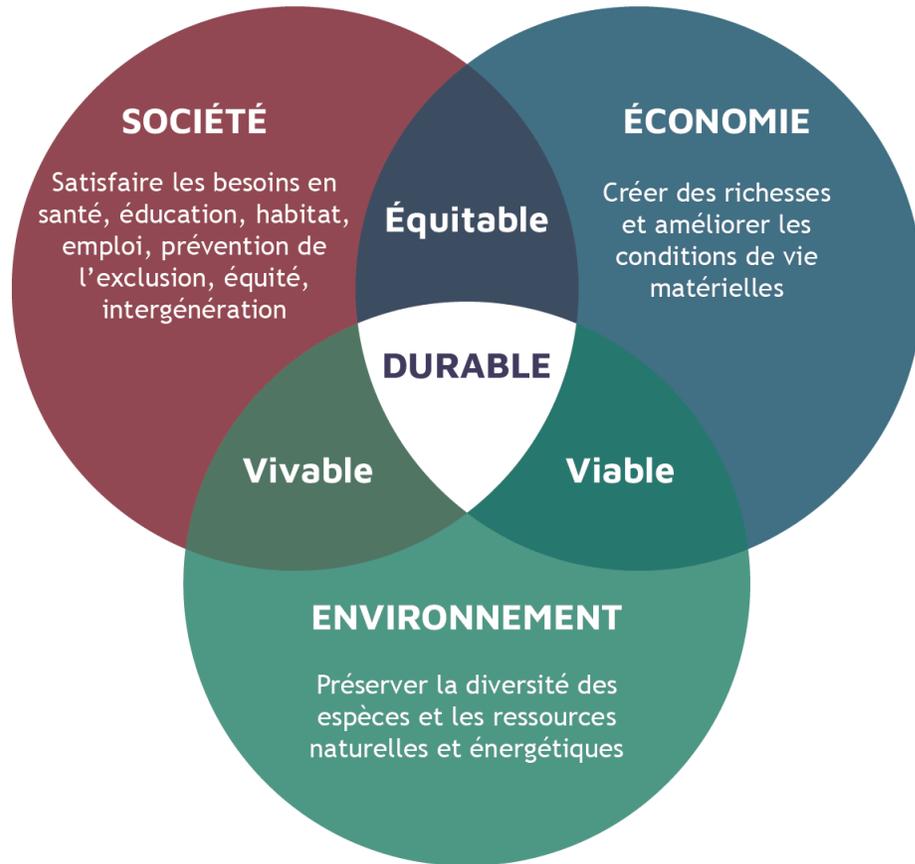
# Plan du cours

- Introduction : Qu'est que l'alimentation durable ? On en sommes nous ?
- Partie 1 : Une transition alimentaire et nutritionnelle en (début de) marche
- Partie 2 : Des inégalités alimentaires *entre* les pays
- Partie 3 : Des inégalités alimentaires *au sein* des pays
- Partie 4 : Conséquences sur les indicateurs de performance socioéconomique
- Partie 5 : Le rôle des politiques publiques pour lever les freins

# INTRODUCTION

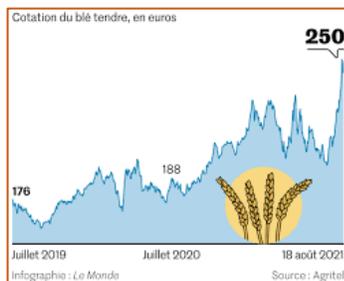
Qu'est-ce que l'alimentation durable?

# L'alimentation durable : 3 piliers, 6 critères



« **Ensemble des pratiques alimentaires** qui visent à nourrir les êtres humains en qualité et en quantité suffisante, **aujourd'hui et demain, dans le respect de l'environnement** » ADEME

# Globalement, quelle alimentation aujourd'hui?



Non-respect de la biodiversité

Accroissement des déchets et émissions, haute consommation d'énergie

ENVIRONNEMENT



ECONOMIE (production)

Génératrice de richesse

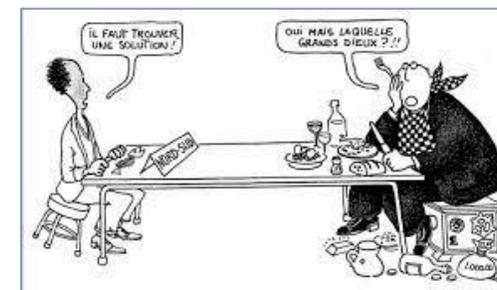
Répartition non-équitable des revenus



Malsaine

Fortes inégalités alimentaires

SOCIETE (consommation)



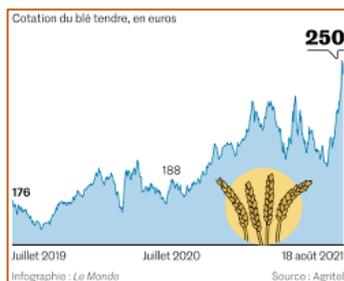
# Globalement, quelle alimentation aujourd'hui?



Non-respect de la biodiversité

Accroissement des déchets et émissions, haute consommation d'énergie

ENVIRONNEMENT



ECONOMIE (production)

Génératrice de richesse

Répartition non-équitable des revenus



## FOCUS



Malsaine

Fortes inégalités alimentaires

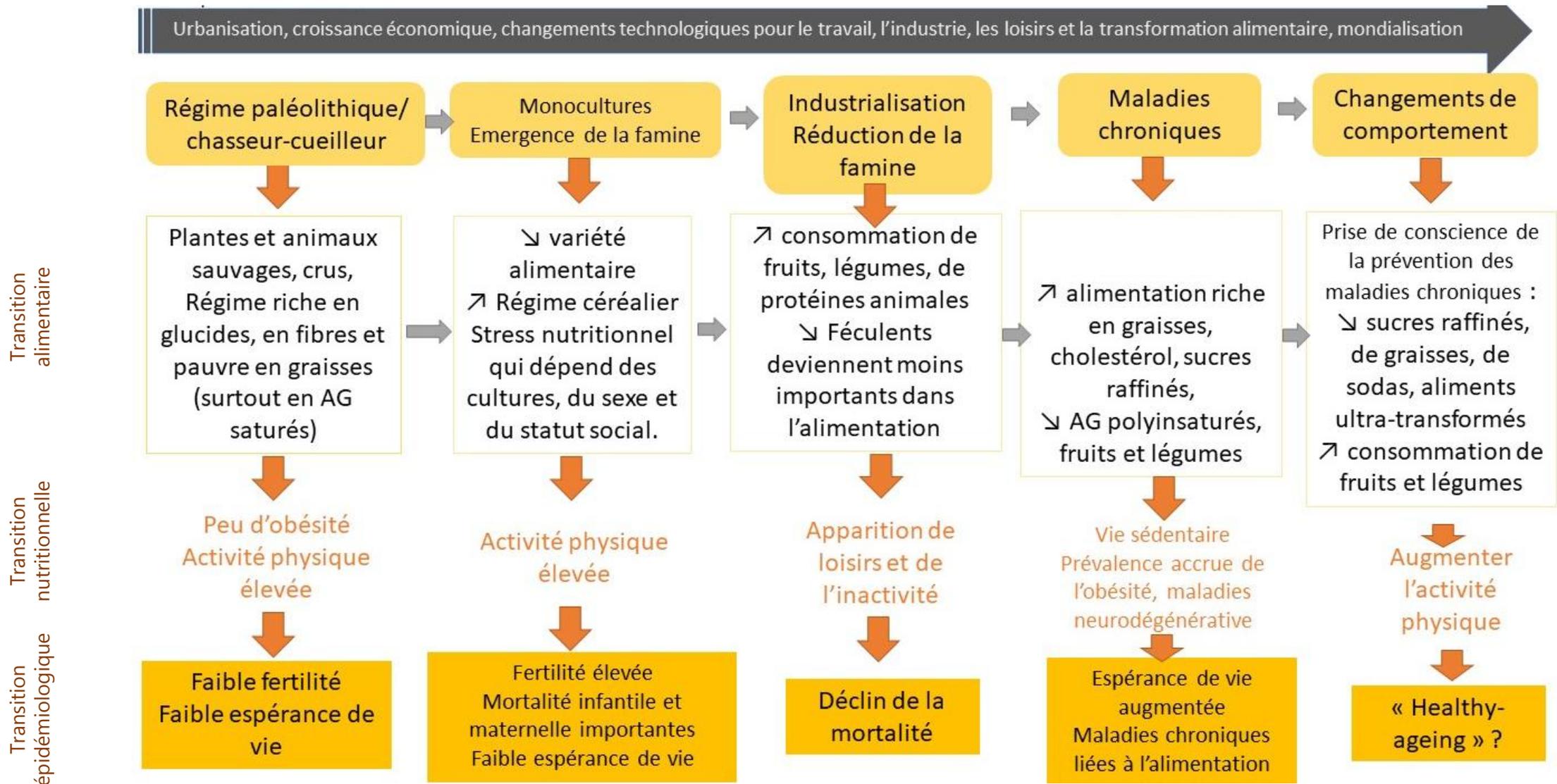
SOCIÉTÉ (consommation)



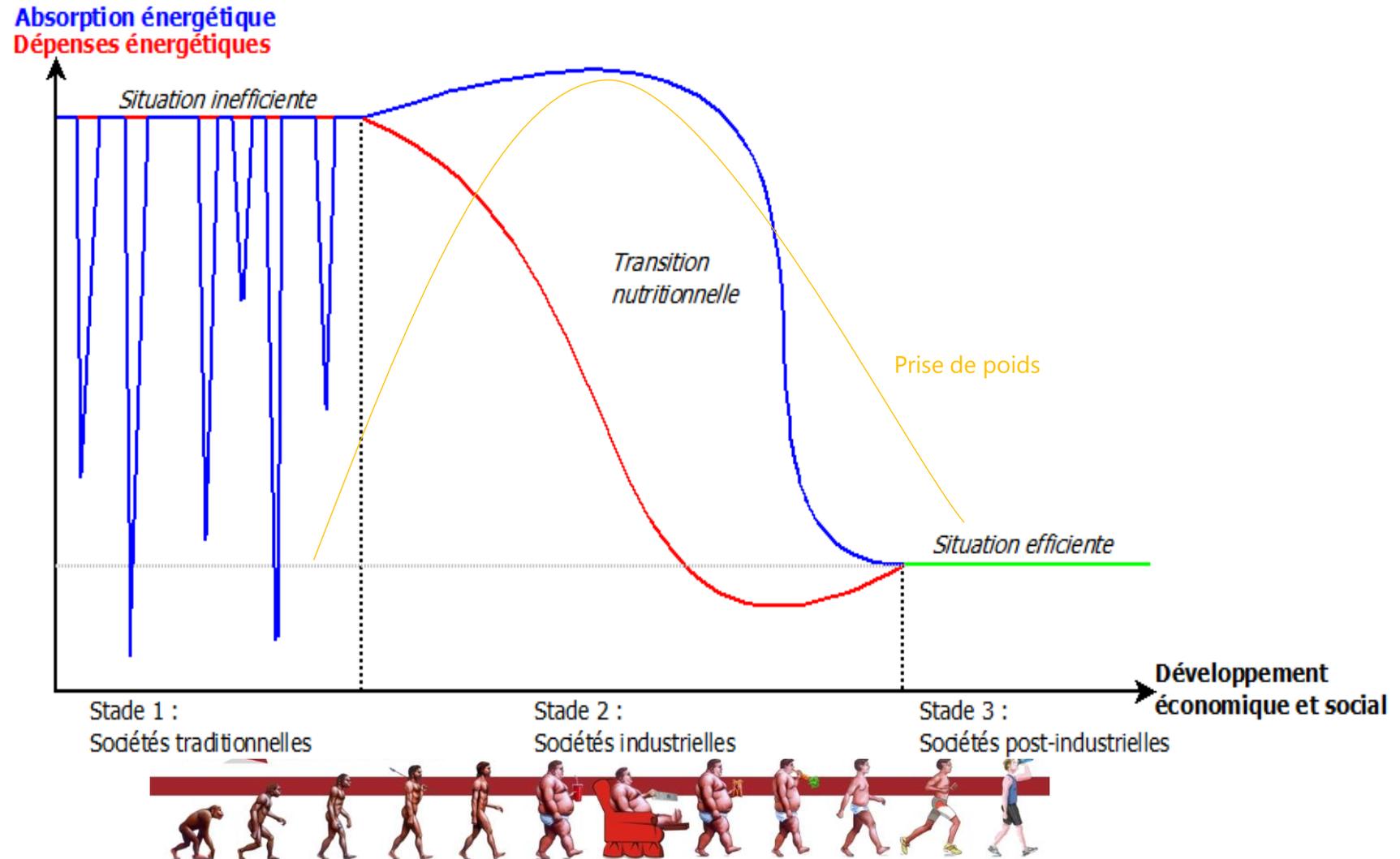
# PARTIE 1

Une transition alimentaire et  
nutritionnelle en (début de)  
marche

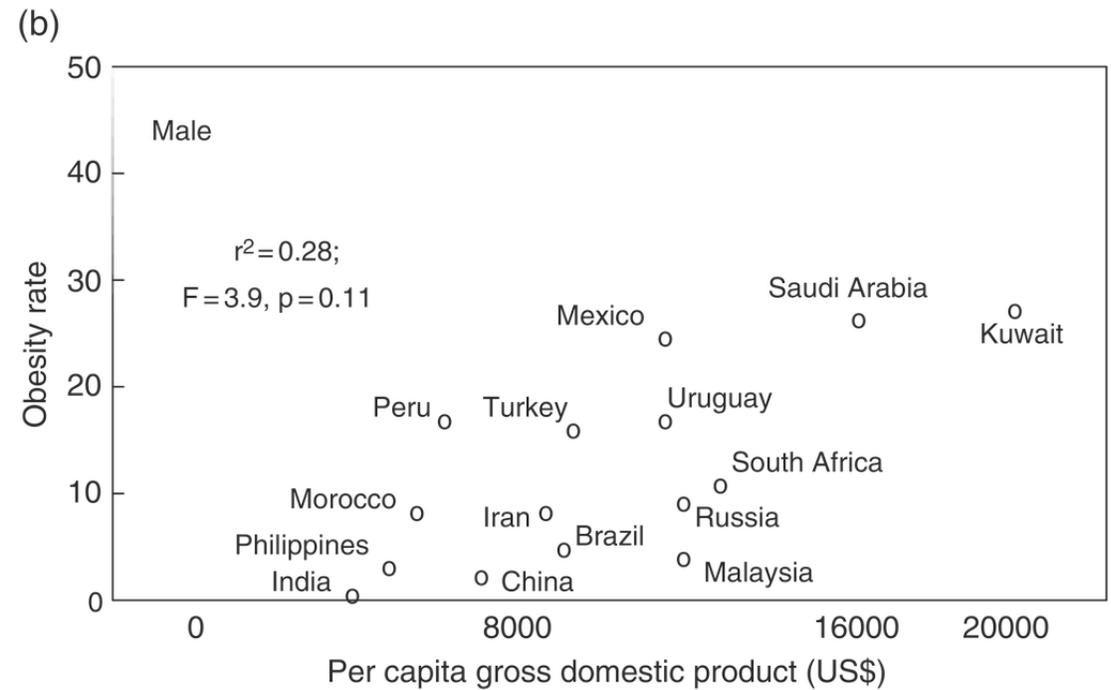
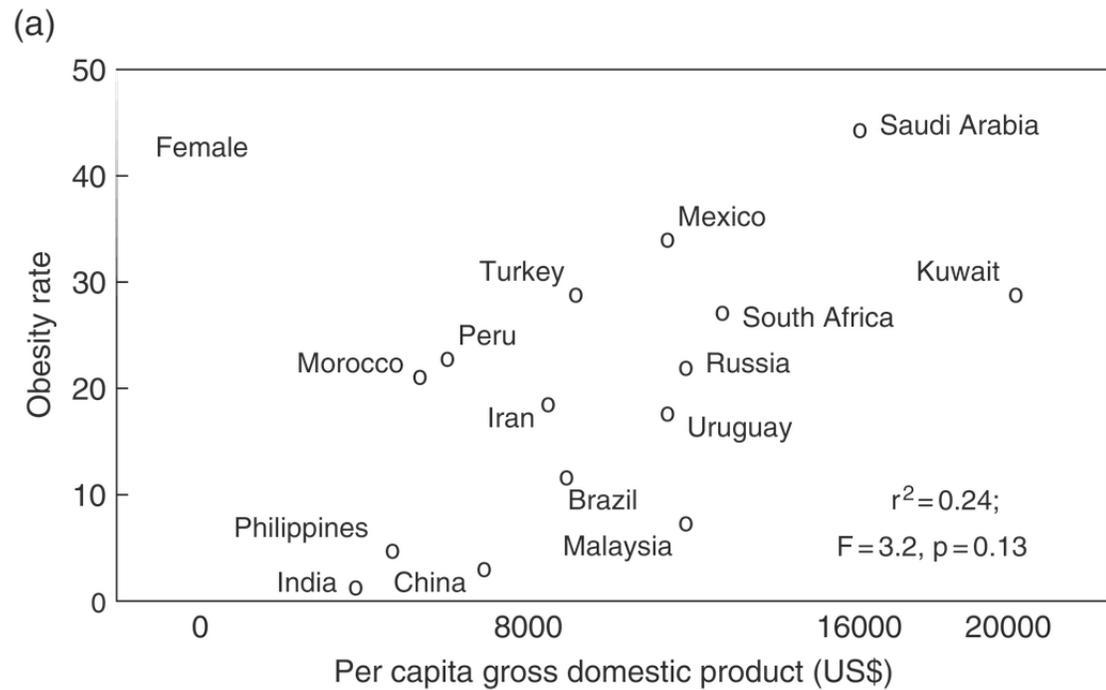
# Concept de transition nutritionnelle (selon Barry Popkin)



# Un déséquilibre nutritionnel mondialisé

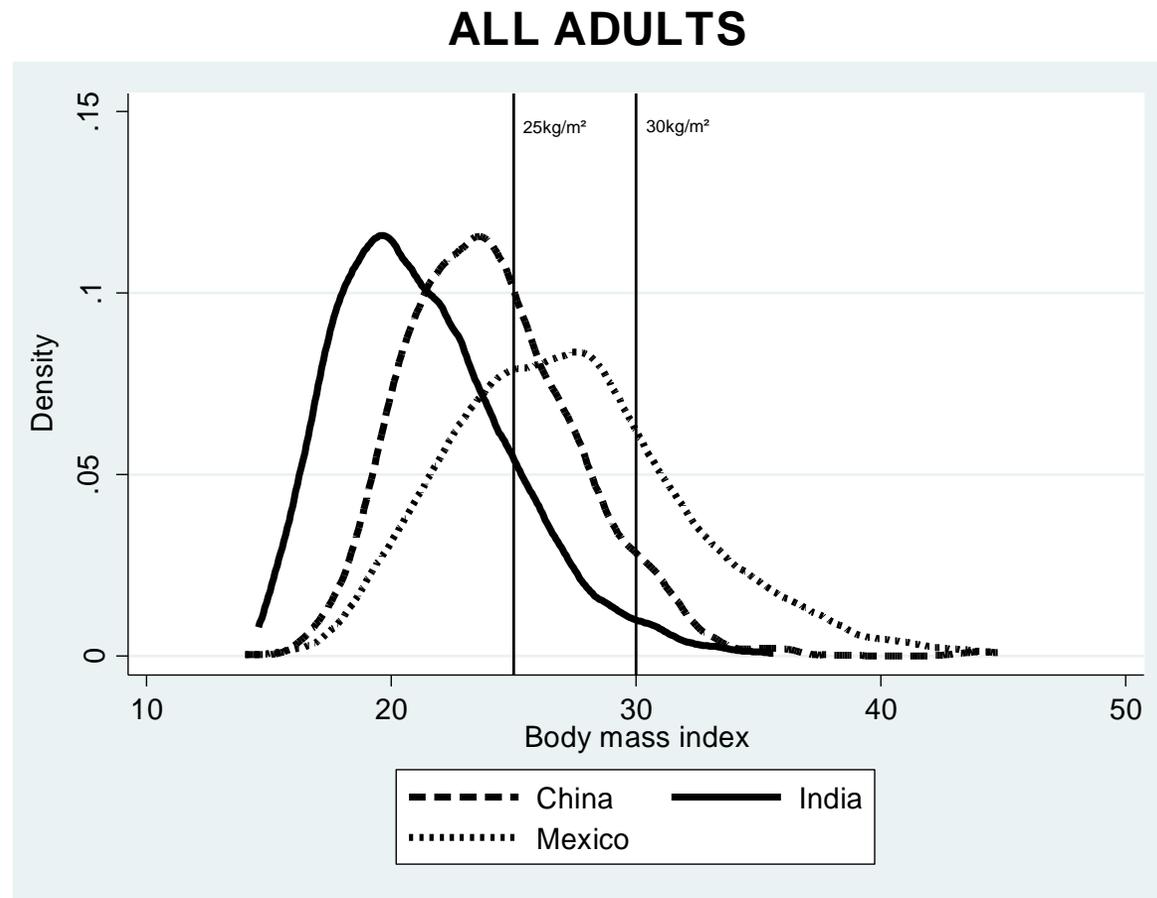


# Une transition nutritionnelle bien en route



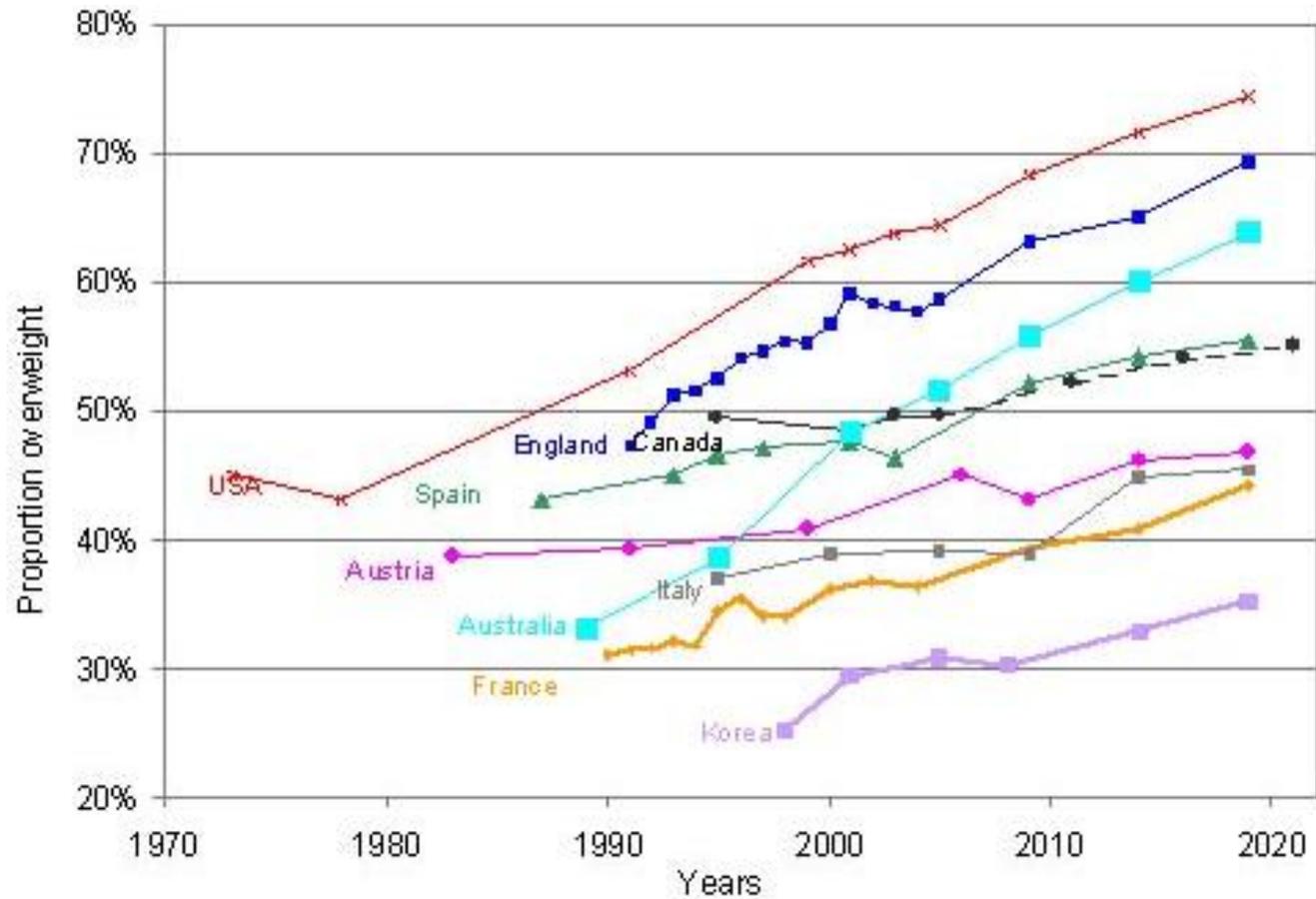
Source : Ulijazcek 2013, Evolving human nutrition.

# Une transition nutritionnelle bien en route



Source : Clément et al. (2020).

# Mais vraisemblablement inachevée

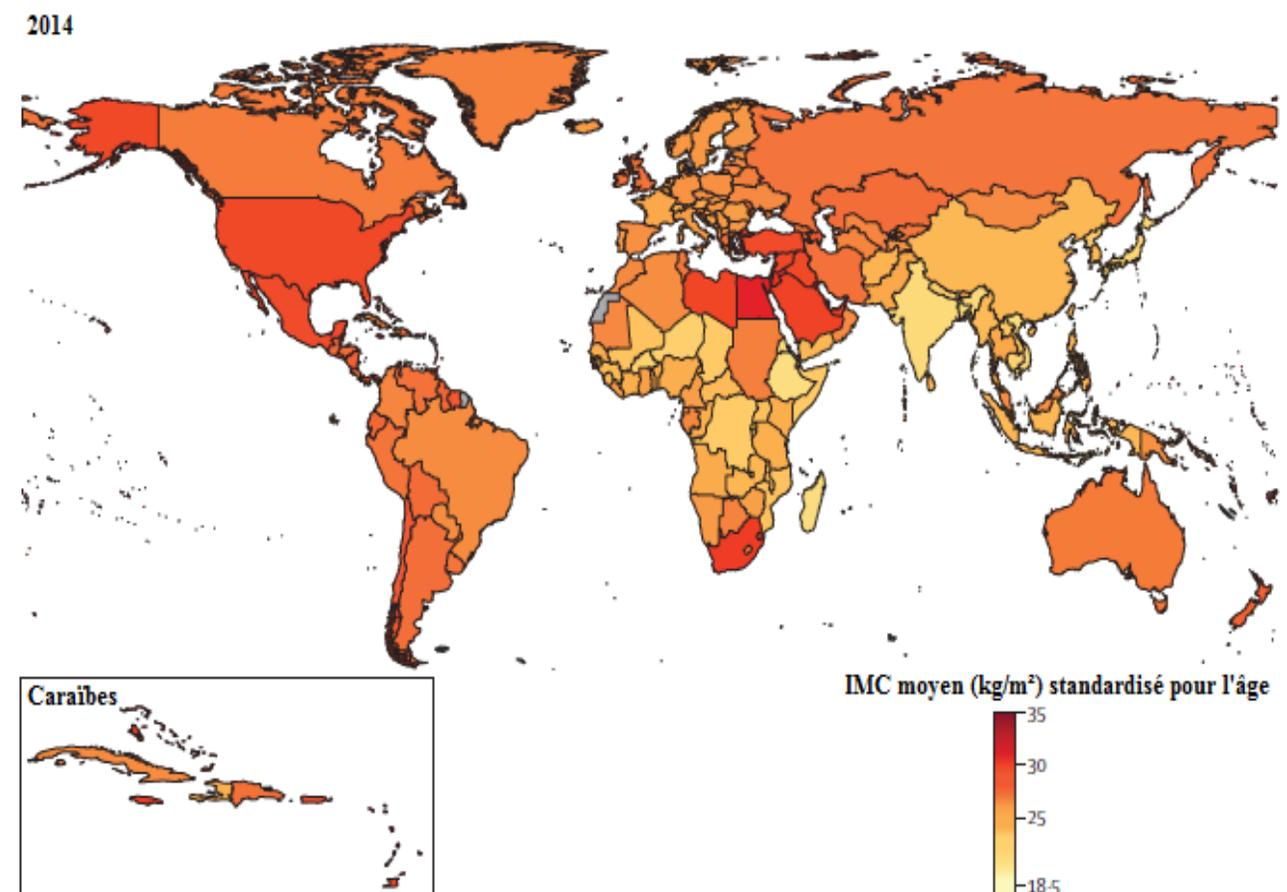
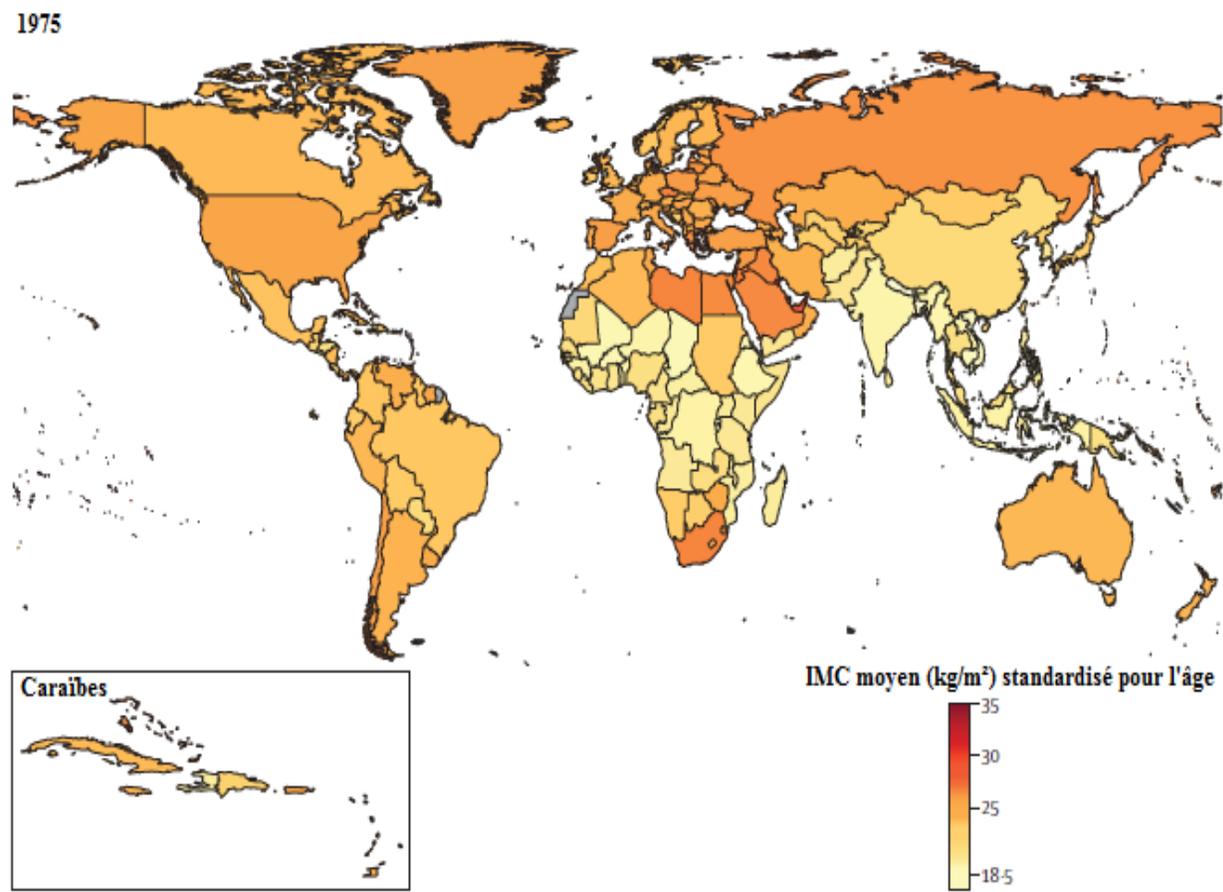


Source : OCDE (2010)

## PARTIE 2

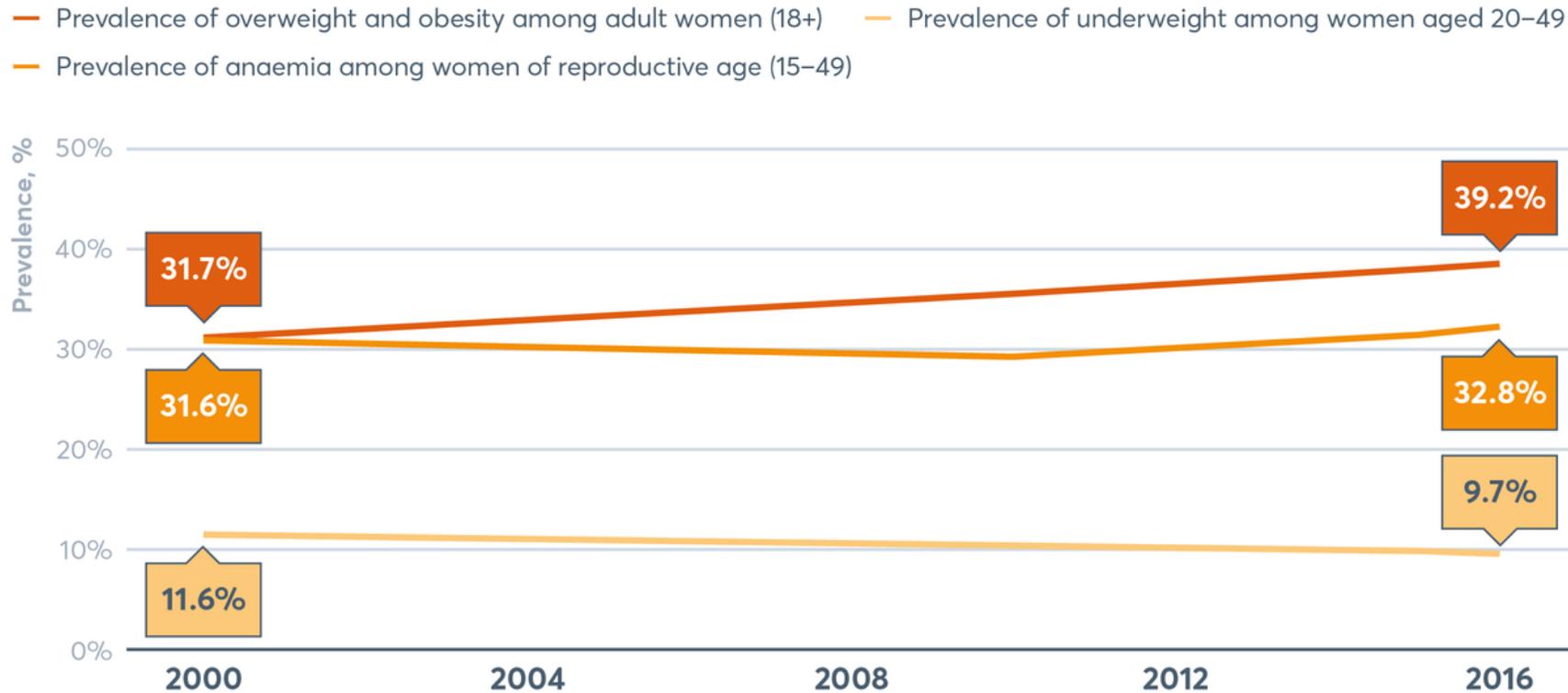
Des inégalités alimentaires entre  
les pays (macroéconomiques)

# Evolution de l'indice de masse corporelle moyen par pays (1975-2014)



Source: NCDs risk factor Collaboration, The Lancet (2016)

# Triple peine de la malnutrition au Sud

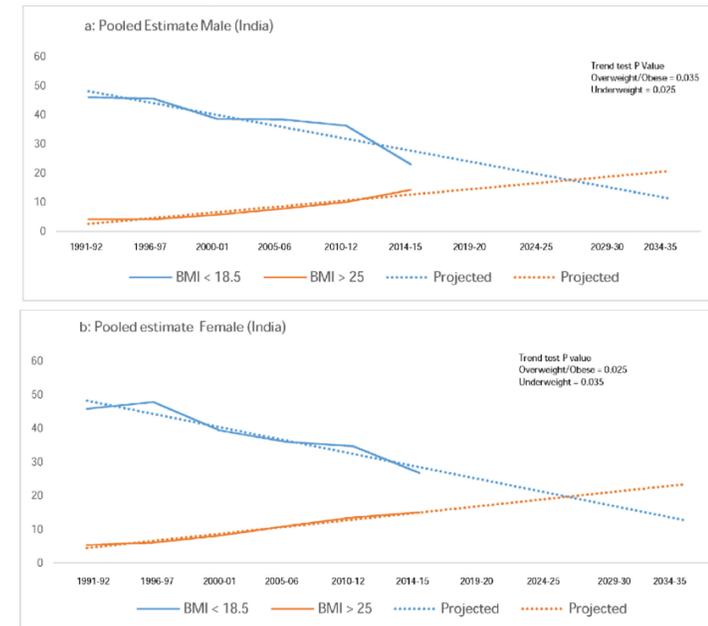


Source: UNICEF/World Health Organization (WHO)/World Bank Group: Joint child malnutrition estimates

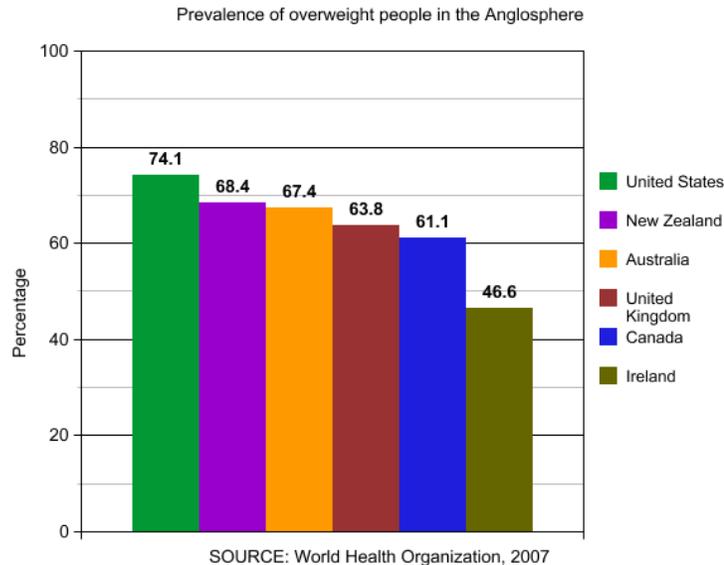
**En 2025, 1 adulte sur 5 sera obèse dans le monde (1/2 sera en surpoids).**

Source: NCDs risk factor Collaboration, The Lancet (2016)

## Le cas de l'Inde :

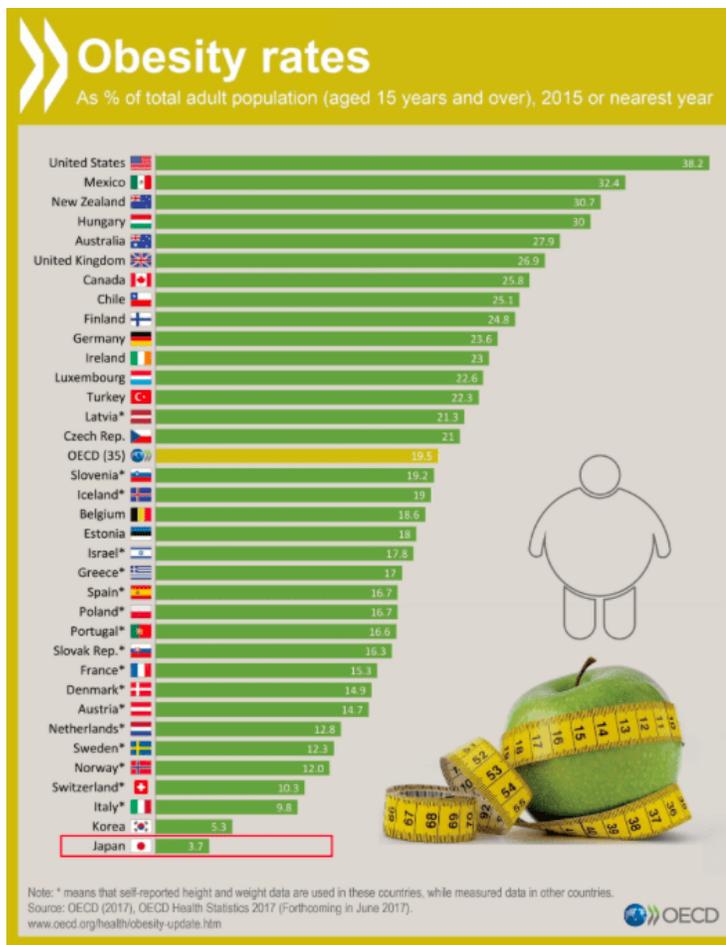


# Surpoids et obésité dans les pays riches



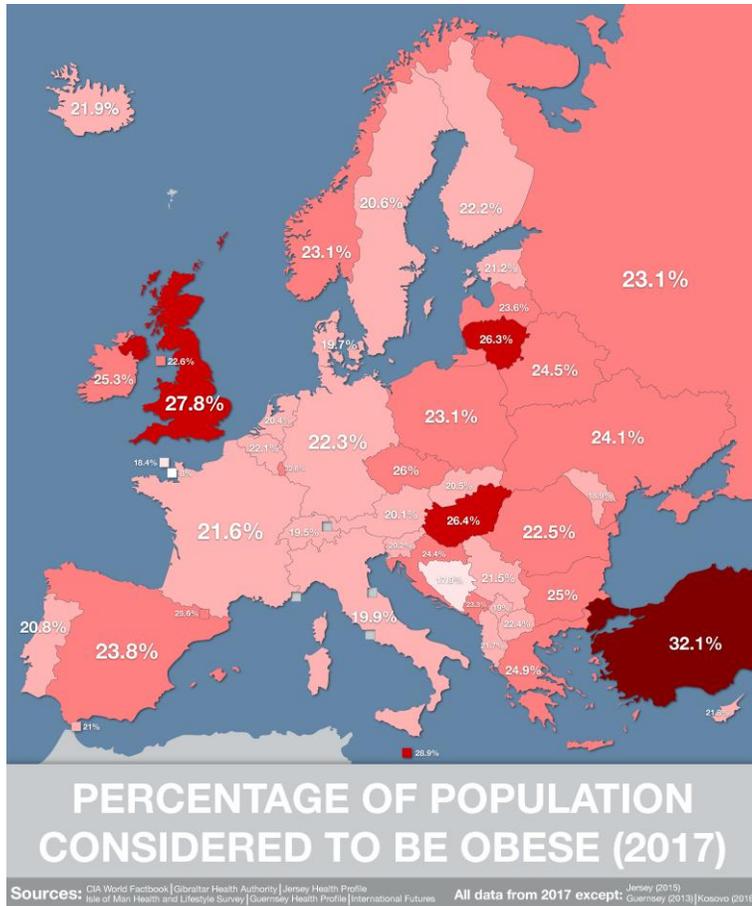
- Le surpoids et l'obésité sont **particulièrement élevés dans les pays anglo-saxons** ;
- Mais **particulièrement faibles dans les pays d'Asie du Pacifique** (e.g. Japon, Corée du Sud).
- Pour **l'Europe**, la prévalence de l'obésité s'établit entre ces **deux extrêmes**, certains se rapprochant davantage du cas des pays anglo-saxons (e.g. Allemagne, Finlande), d'autres plus de la situation des pays d'Asie du Pacifique (e.g. Italie, Suisse).

# Surpoids et obésité dans les pays riches



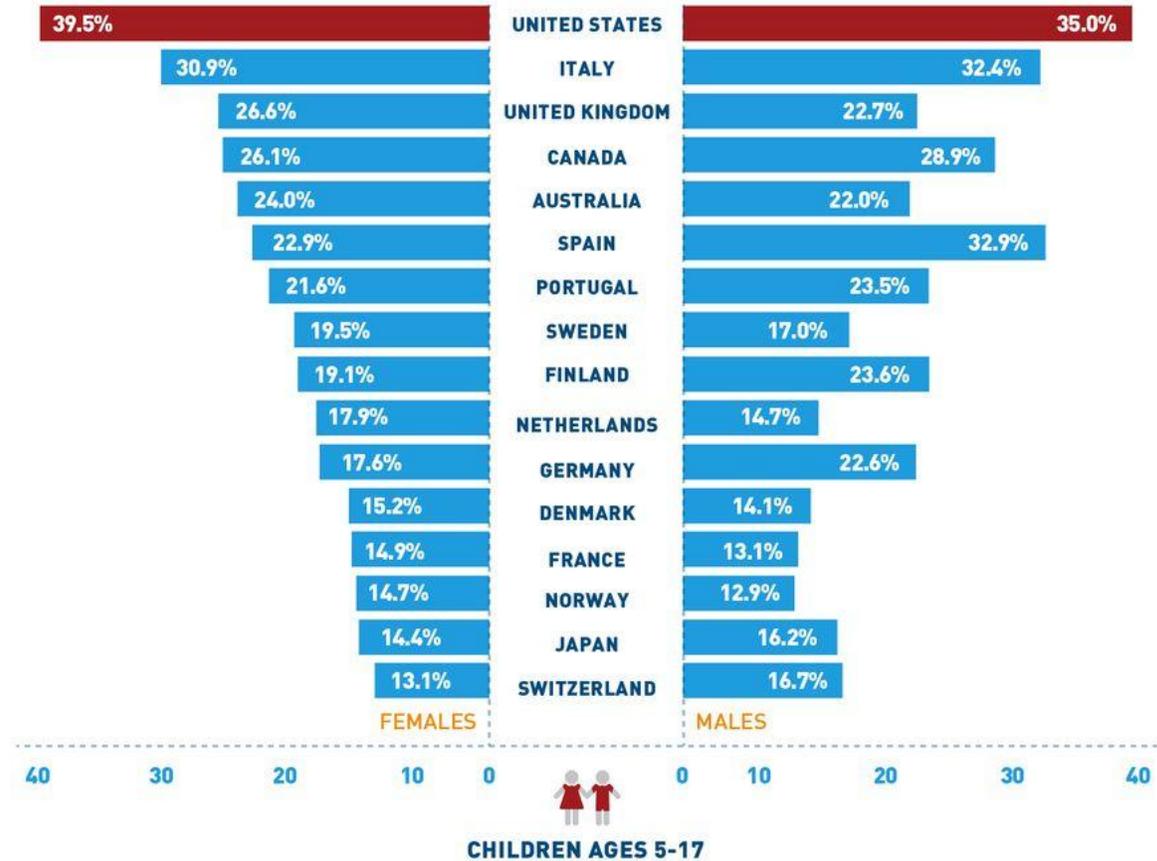
- Le surpoids et l'obésité sont **particulièrement élevés dans les pays anglo-saxons** ;
- Mais **particulièrement faibles dans les pays d'Asie du Pacifique** (e.g. Japon, Corée du Sud).
- Pour **l'Europe**, la prévalence de l'obésité s'établit entre ces **deux extrêmes**, certains se rapprochant davantage du cas des pays anglo-saxons (e.g. Allemagne, Finlande), d'autres plus de la situation des pays d'Asie du Pacifique (e.g. Italie, Suisse).

# Surpoids et obésité dans les pays riches



- Le surpoids et l'obésité sont **particulièrement élevés dans les pays anglo-saxons** ;
- Mais **particulièrement faibles dans les pays d'Asie du Pacifique** (e.g. Japon, Corée du Sud).
- Pour **l'Europe**, la prévalence d'obésité gravite entre ces **deux extrêmes**

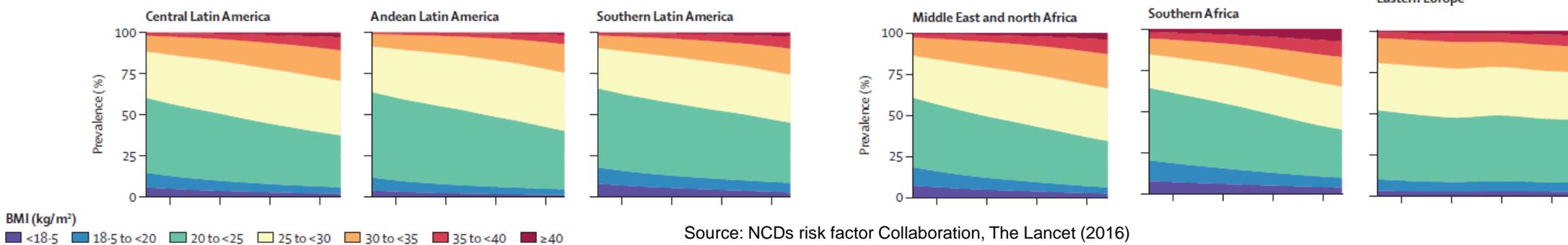
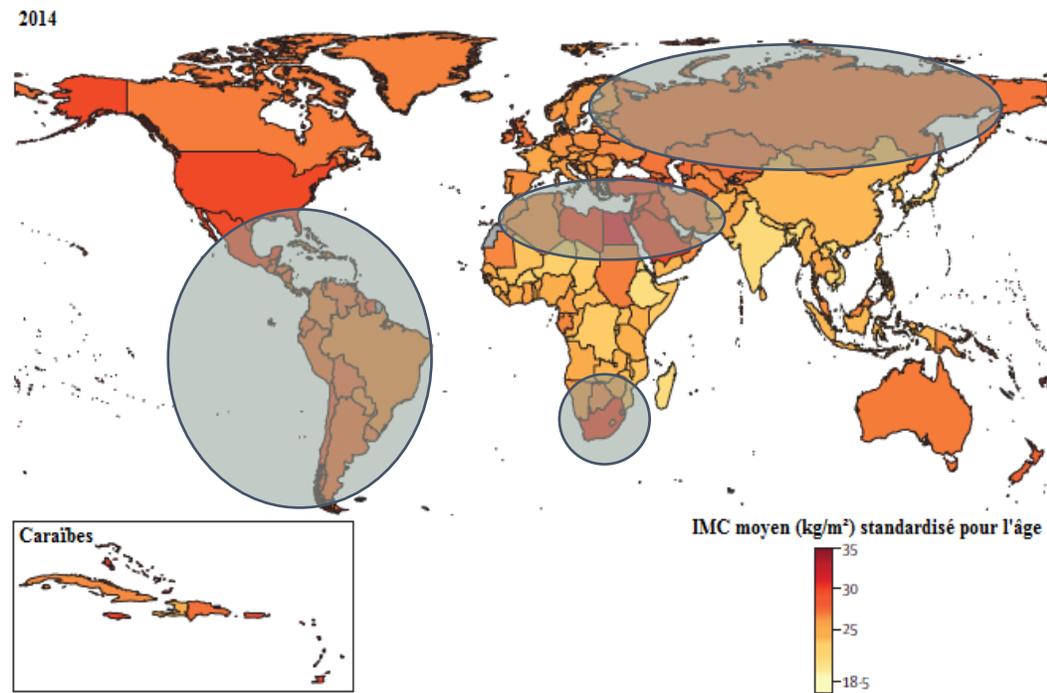
# Surpoids infantile dans les pays riches



Source: U.S. Health in International Perspective: Shorter Lives, Poorer Health, National Academies Press, 2013.

# Dans les territoires en développement, 3 tendances ressortent

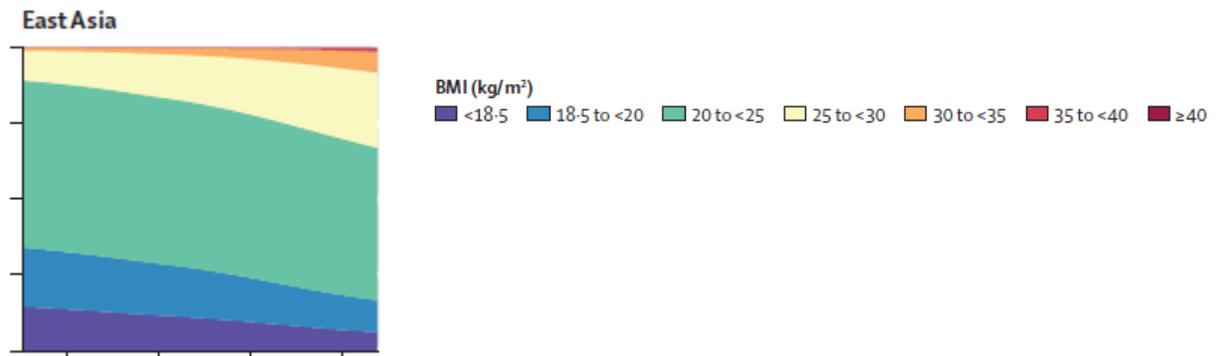
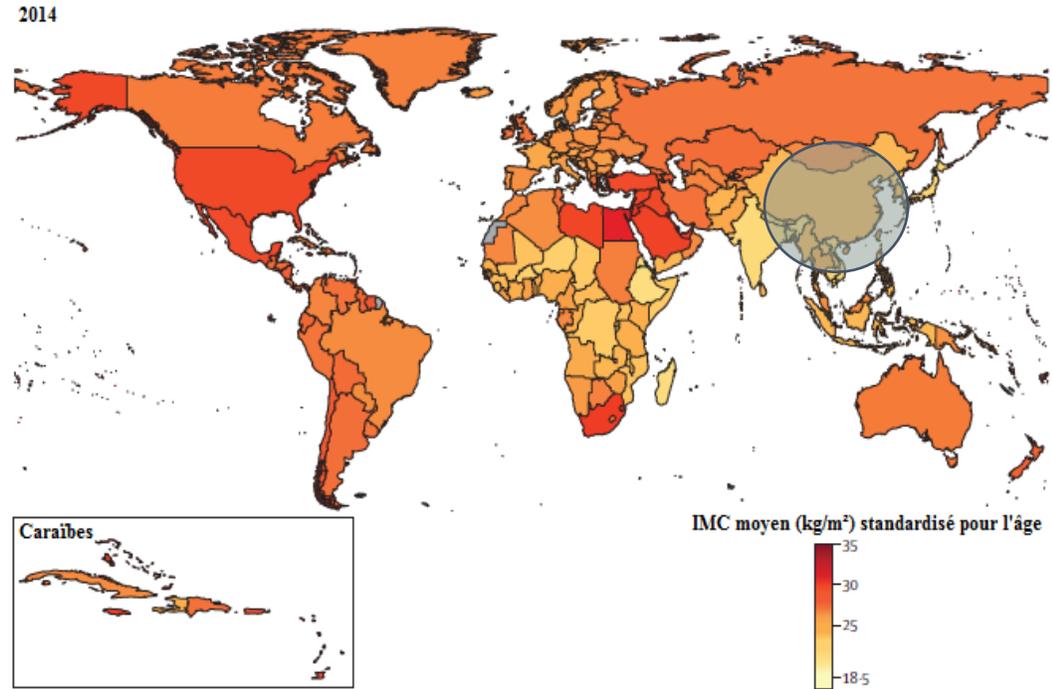
1- Des taux d'obésité supérieurs à 25% dans les **pays émergents** d'Amérique latine, du Moyen Orient, d'Afrique du Nord, d'Afrique du Sud, d'Europe de l'Est et d'Asie du Nord



Source: NCDs risk factor Collaboration, The Lancet (2016)

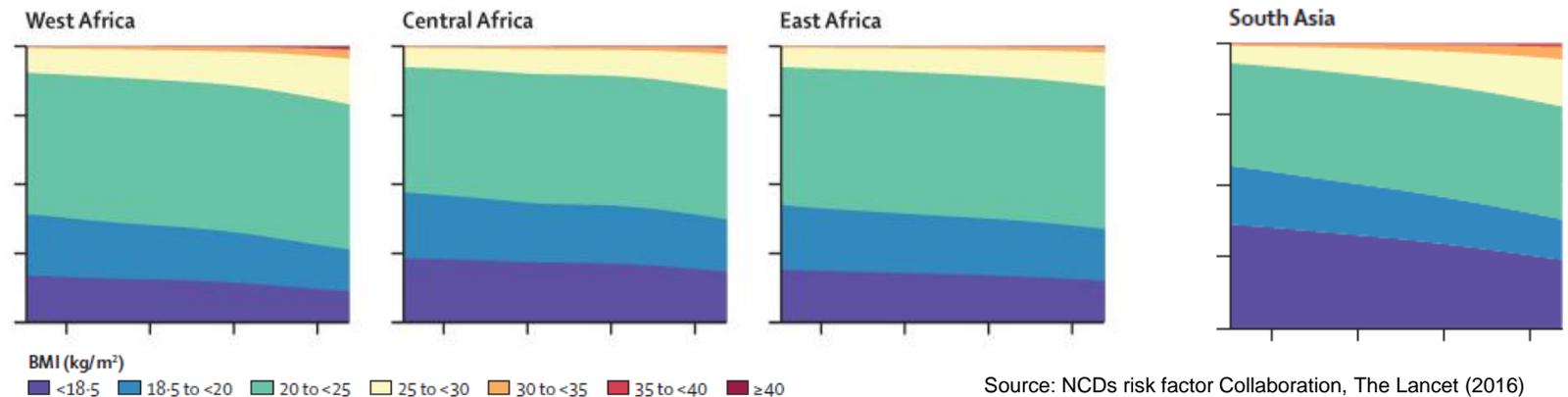
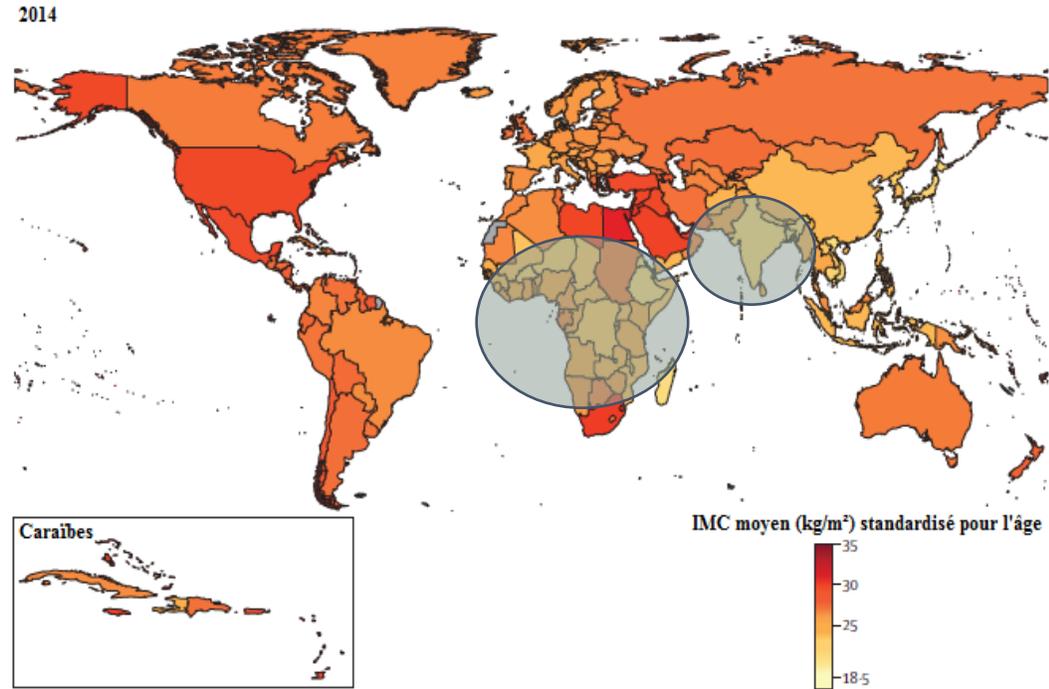
# Dans les territoires en développement, 3 tendances ressortent

2- Les **pays émergents** d'Asie de l'Est (ex : Chine, Thaïlande), qui comme les pays d'Asie du Pacifique semblent relativement protégés (taux d'obésité inférieurs à 15%).



# Dans les territoires en développement, 3 tendances ressortent

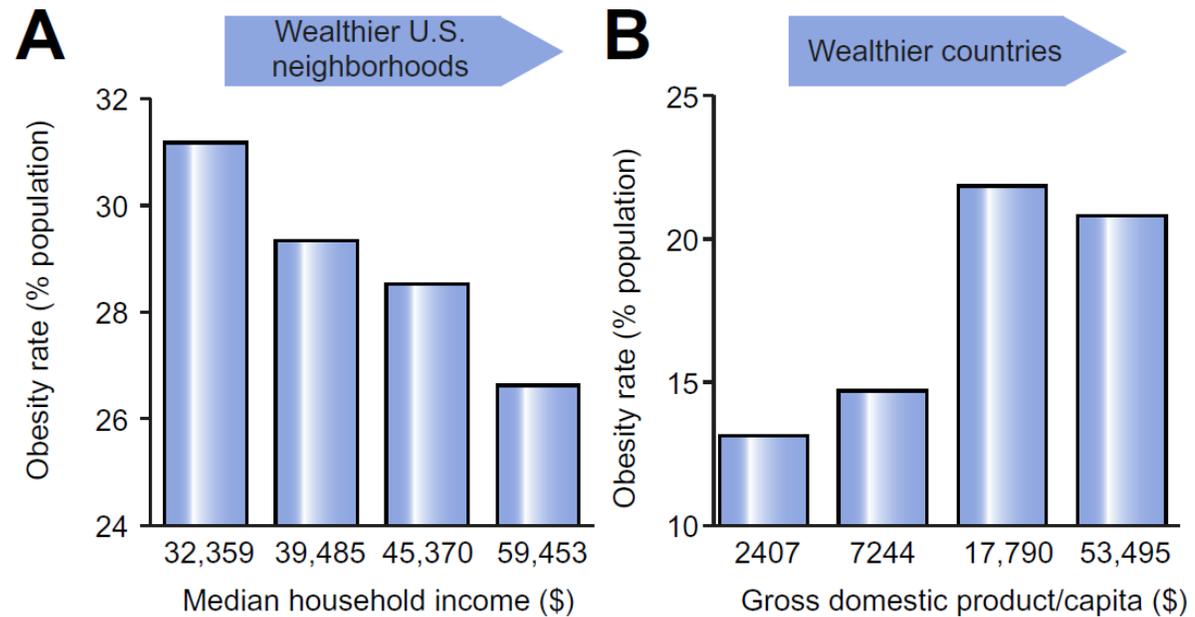
3- Les **pays à revenu inférieur et à revenu moyen inférieur**, situés en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne, où le surpoids émerge et la faim persiste (i.e. **triple peine de la malnutrition**)



# PARTIE 3

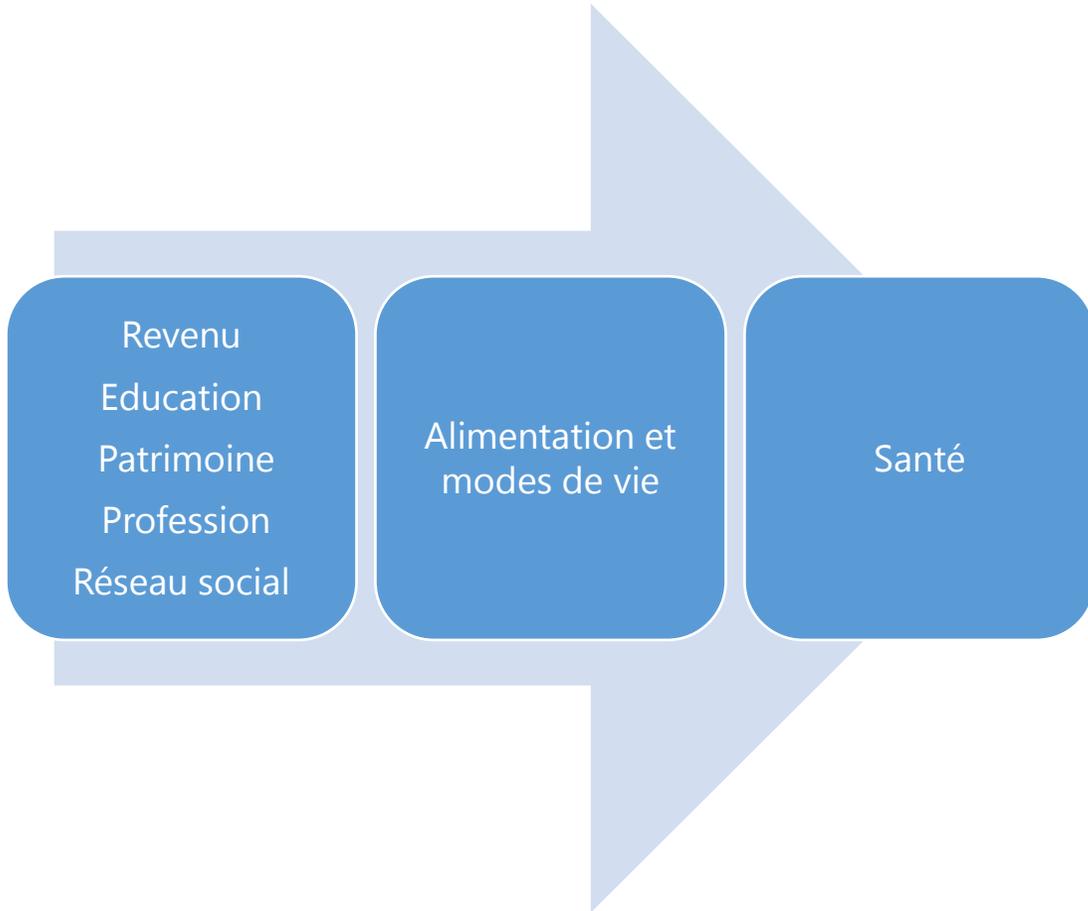
Des inégalités alimentaires au sein  
des pays (microéconomiques)

# Le paradoxe entre revenu et obésité/santé



Source : Levine (2015)

## 4.1 Le rôle du statut socioéconomique (SSE) du ménage



### Les 3 principales dimensions du SSE:

**Revenu** : capacité économique d'un individu à acheter un bien ou service (aliments, boissons, biens durables associés à la sédentarité, etc.) à un temps  $t$

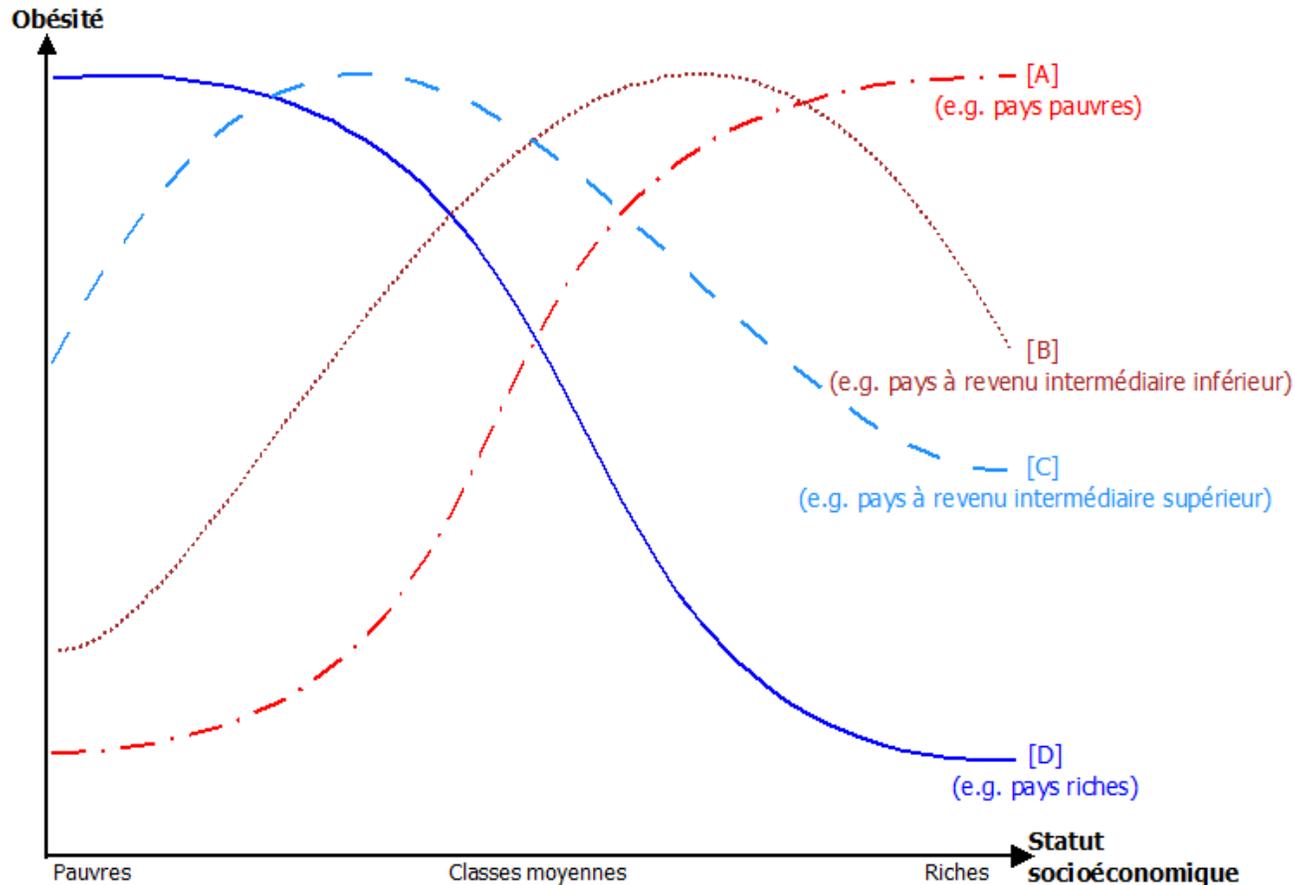
**Education** : capacité culturelle d'un individu à faire des choix de consommation en connaissance de cause (maximisation du bien-être futur versus bien-être présent, avec calcul des risques associés)

**Patrimoine, profession et réseau social** : capacité sociale d'un individu à se procurer un bien ou service, à s'identifier à un groupe (normes sociales, prestige, ostentation), et à résister face aux chocs

La littérature montre que le SES a impact positif sur les différents indicateurs de santé (effet protecteur), mais ces études portent en grande majorité sur le cas des pays riches.

# 4.1 Le rôle du statut socioéconomique (SSE) du ménage

## Relation entre SSE et obésité en fonction du niveau de développement économique



**Fait 1 :** la distribution sociale de l'obésité dépend du niveau de développement économique (Sobal 1989).

**Fait 2 :** le fardeau de l'obésité se déplace des plus riches vers les plus pauvres, en passant par les classes moyennes, au rythme où le pays se développe (Levasseur 2017-2021).

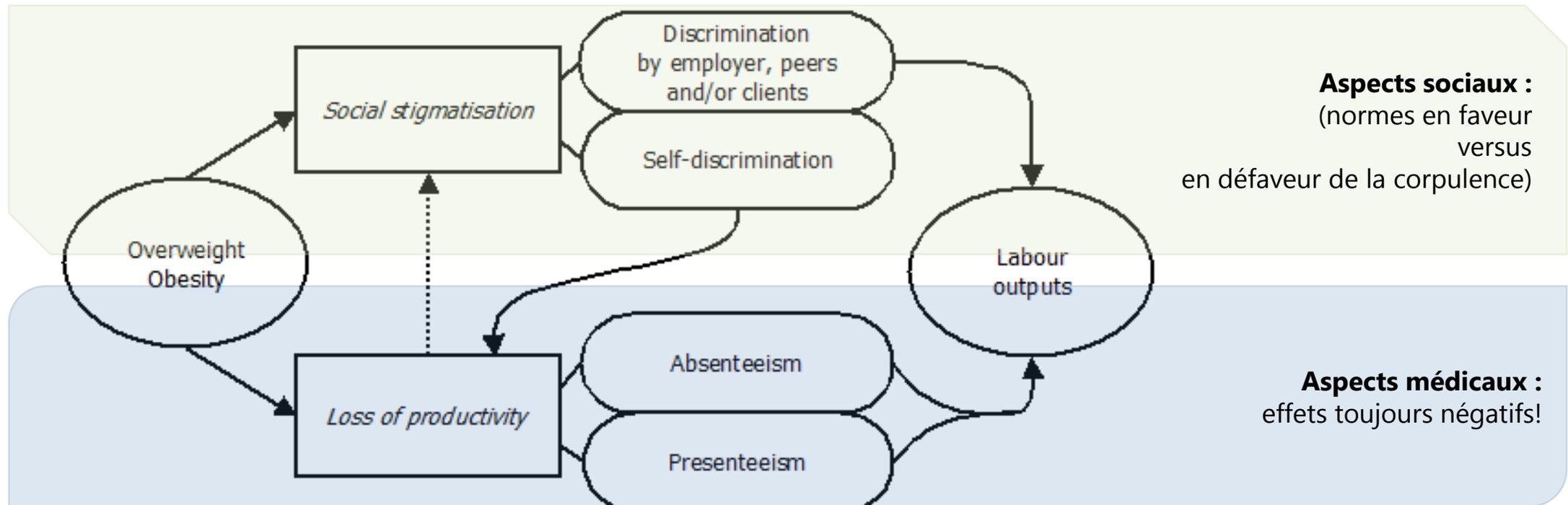
# PARTIE 4

Conséquences socioéconomiques  
de l'alimentation

# Santé et capacités d'ascension socioéconomique

- Currie (2008) : La maladie a un **effet négatif sur le niveau de productivité** d'un individu (absentéisme et présentéisme)
- Puhl et Heuer (2009) : De plus, la **discrimination sociale** de la maladie joue aussi un rôle sur les indicateurs de réussite (ex : discrimination de l'obésité sur le marché du travail)
- Poulain (2009) : Toutefois, attention aux **spécificités socioculturelles** qui influencent les perceptions et donc la discrimination (ex : valorisation sociale de l'excès de poids dans certaines sociétés)

# Théorie sur l'impact socioéconomique de l'obésité



Source: Levasseur (2017)

# Synthèse de la littérature empirique

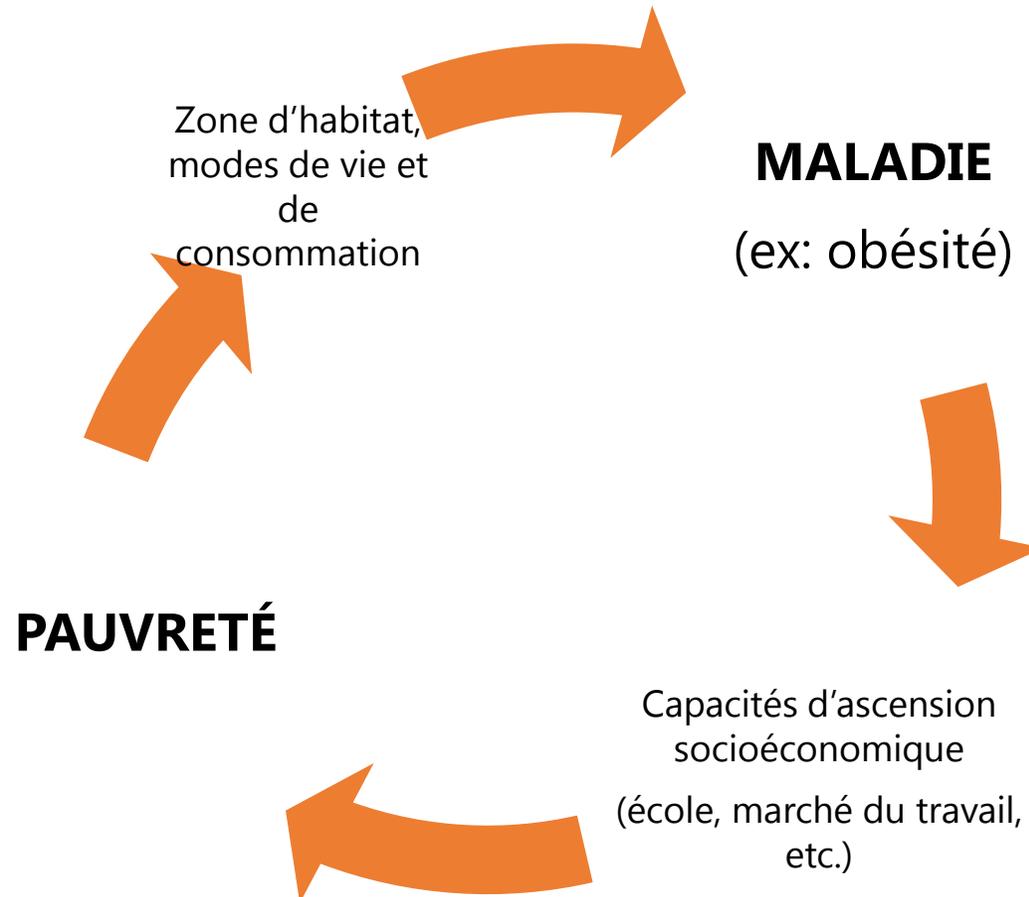
- Cawley (2015) : Dans les pays riches, où l'obésité est fortement stigmatisée, l'obésité conduit à de **moins bonne performances scolaires** (absentéisme, moins bons résultats, études plus courtes) **et professionnelles** (chômage, salaire plus bas, etc.), en particulier chez les blancs (aux USA) et les femmes
- Clément et al. 2020 : A l'inverse, dans les pays les plus pauvres, où l'obésité est rare, l'excès de poids peut être **valorisé à l'école et sur le marché du travail**
- Shimokawa (2008) et Pan et al. (2011) : dans des pays comme la Chine, le surpoids et le sous-poids sont tout deux associés à de **moins bonnes situations sur le marché du travail**, comparés aux individus ayant un poids normal
- Levasseur (2017-2020) : Au Mexique, où le surpoids et les normes de minceur occidentales coexistent, les adolescents classés comme étant obèse en 2002 ont un **niveau d'éducation significativement inférieur** 10 ans plus tard, comparés à leurs homologues plus minces (pas de différences entre ceux ayant un poids normal et ceux en surpoids). D'autres travaux vont dans le sens d'une **acceptation croissante d'un excès de « poids modéré »** au rythme où le surpoids et l'obésité deviennent la norme physique dans la société (*acceptation sociale d'un « surpoids esthétique »*).

# PARTIE 5

Le rôle des politiques publiques  
pour lever les freins  
socioéconomiques

# CONSTAT

Existence manifeste d'une trappe de pauvreté – obésité



# Deux familles d'intervention publique

**Agir sur l'offre**  
*(instruments de régulation  
et d'incitation)*



**Agir sur la demande**  
*(instruments de soutien social et  
d'assistance publique)*

# Option 1 : réguler l'offre (inciter à)

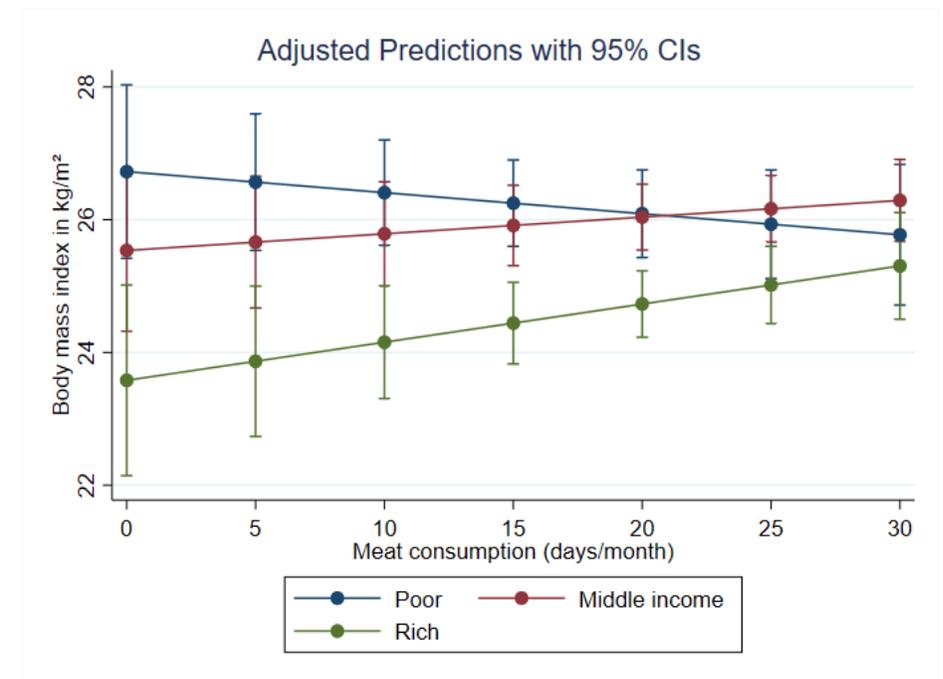
## Les instruments d'incitations par les prix relatifs (taxations vs. subvention)

- Fletcher et al. (2013), Zhen et al. (2014), Etilé et al. (2015-20) : Effets très contrastés des **politiques de taxation de produits à risque** (ex : France, Mexique, Australie) → ***Effet de substitution + effet revenu + élasticité-prix faible***
- Epstein et al. (2012) : **Subventionner les aliments sains** accroît leur quantité consommée, mais aussi la consommation d'aliments ultra-caloriques (***effet revenu***). Par conséquent, aucune étude ne démontre une quelconque amélioration de l'état nutritionnel des consommateurs (Lowe et al. 2010).

# Simulation d'une taxe sur la consommation de viande en France

- Consensus scientifique autour de la **nécessité de réduire les apports en viande** pour des raisons environnementales et de santé publique.
- Toutefois, l'**acceptabilité des pauvres** est incertaine, de même que les **effets sur leur santé**.
- Les populations défavorisées seraient-elles à risque de substituer la viande par des aliments de faible qualité nutritionnelle?

## Consommation de viande et IMC en fonction du revenu



Notes : Coefficients estimés issus d'une régression multivariée contrôlée par le genre, l'âge, le tabagisme, l'alcoolisme, l'activité physique, l'activité sédentaire, le mode de repas le midi, la composition familiale, la zone et région d'habitat, les biais de report. Les femmes enceintes sont exclues. Source : données pondérées INCA 3 (2015).

# Option 1 : réguler l'offre (inciter à)

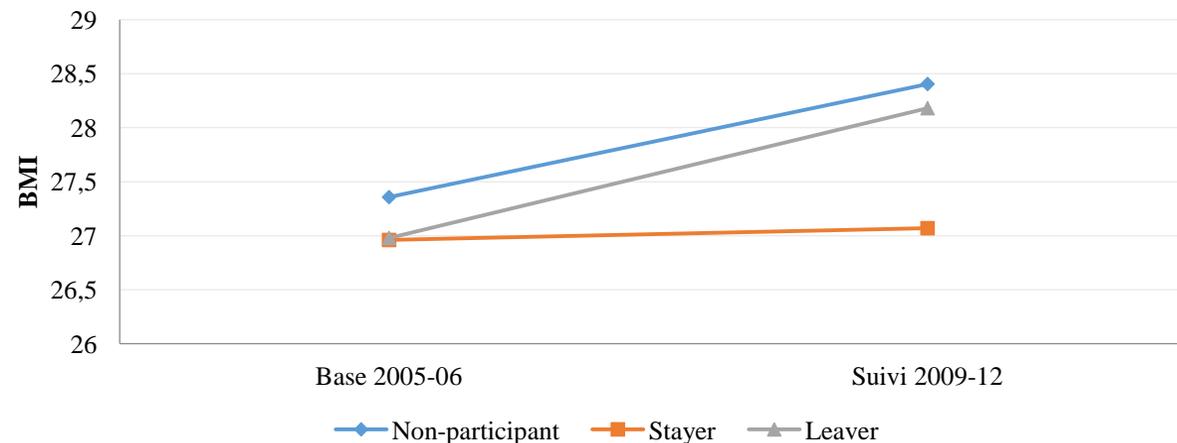
## Les instruments d'interdiction/obligation

- Levasseur (2020) : Au Brésil, **l'interdiction de la vente de malbouffe** dans les cantines a réduit le risque de surpoids infantile
- Chou, Rashad et Grossman (2008) : Aux USA, **l'interdiction de publicités TV** promotionnant les restaurants de fast-food destinées aux enfants aurait réduit de 15% le nombre d'enfants obèses.
- Cawley (2015) : imposer les industriels à **afficher explicitement la composition des aliments sur les emballages** ont des impacts concluants car agit à la fois sur le choix du consommateur et sur l'offre.
- Etudes à venir :
  - restrictions visant à améliorer la qualité des repas de la restauration collective (ex : loi Egalim en France).
  - Effets des lundis végétariens au CROUS

# Option 2 : agir sur la demande (donner les moyens de)

## Modifier les comportements des populations pauvres en leur donnant les moyens économiques et éducationnels d'investir dans une alimentation durable et leur bien-être futur (ex : santé, éducation)

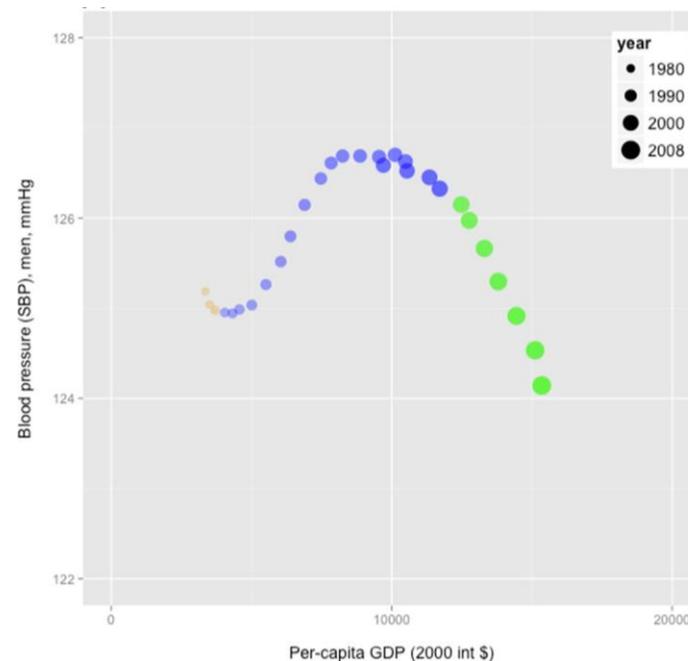
- Miyawaki et al. (2021) : Dans les pays de l'OCDE, l'augmentation des **dépenses publiques dites « sociales »** (à destination des familles) tend à réduire la prévalence de surpoids et d'obésité infantile
- Levasseur (2019) : Au Mexique, la participation à un **programme d'aides sociales** a un effet protecteur contre la prise de poids généralisée des populations (adultes) pauvres



# Option 2 : agir sur la demande (donner les moyens de)

## Investir dans les services publics pour accélérer les transitions nutritionnelle et épidémiologique

- Nagano et al. 2020 : En Corée du Sud, le gouvernement est parvenu à renverser la prévalence de maladies chroniques, **en investissant massivement dans l'éducation et la santé préventive**



# Option 2 : agir sur la demande (donner les moyens de)

## Investir dans les services publics pour accélérer les transitions nutritionnelle et épidémiologiques

- Nagano et al. 2020 : En Corée du Sud, le gouvernement est parvenu à renverser la prévalence de maladies chroniques, **en investissant massivement dans l'éducation et la santé préventive**
- Etilé (2014) : En France, la **démocratisation de l'éducation** entre 1981 et 2003 a contribué à ralentir l'accroissement du surpoids et de l'obésité, et n'a pas contribué à accroître les écarts d'IMC entre les plus éduqués et les moins éduqués.

# Option 2 : agir sur la demande (donner les moyens de)

## Des formations alimentaires plutôt que des formations nutritionnelles

- Poulain (2002, p.127) : l'objectif n'est pas seulement « d'accroître le stock de connaissances rationnelles sur l'alimentation, mais de **créer les conditions d'un apprentissage du plaisir alimentaire** »
- Reicks et al. (2014) : des formations alimentaires délivrées à un groupe d'adultes (i.e. ateliers de cuisine et de préparation des aliments) affectent positivement la santé nutritionnelle (e.g. cholestérol) et l'alimentation (e.g. plus de fibres, moins de graisses) des participants.
- Le **rôle de l'école** dans la formation alimentaire (affaire à suivre)...
  - Sensibilisation à l'alimentation saine (atelier cuisine, découverte des goûts, etc.)
  - Explications sur l'origine des produits (du champs à la fourchette)
  - Apprentissage de la saisonnalité des fruits et légumes
  - Etc.

# Conclusion

- Pas une solution, mais une multitude de solutions face à ces défis majeurs.
- Cependant, l'efficacité de chaque intervention se révèle contrastée à cause :
  - d'un **manque de cohérence globale** car se focalise trop souvent sur une dimension du marché (offre ou demande) et de façon incomplète
  - **de volonté politique** (du fait de puissants lobbyings dans l'agroalimentaire notamment, Chantal et al. 2018)

*Peu de chances que les **politiques de prix** aboutissent à une amélioration de la santé, si **l'intérêt des pauvres** vis-à-vis de la santé reste inchangé, ou que les **produits à risque** restent **les plus accessibles et promus** par la publicité.*

*En revanche, l'effet des programmes sociaux sur les **comportements de consommation** sera d'autant plus grand, si en parallèle **l'offre alimentaire** s'avère plus saine (régulation des marchés).*

***L'intérêt pour les bonnes pratiques** se matérialisera d'autant plus que **le territoire** dans lequel vit et se développe l'individu favorise l'adoption de telles pratiques.*

Merci

Contact : [pierre.levasseur@inrae.fr](mailto:pierre.levasseur@inrae.fr)